

# Comment améliorer l'efficacité des antipsychotiques ?

Compte Test - 2013-12-15 17:49:00 - Vu sur pharmacie.ma

Dans une correspondance publiée dans la plus récente édition du Lancet, Philippe Vincent et Édouard Kouassi, de l'Institut universitaire en santé mentale de Montréal et de l'Université de Montréal, répondent à leur collègue allemand Stefan Leucht, qui a publié en septembre dernier une méta-analyse de plus de 200 articles sur l'efficacité et les effets secondaires de 15 antipsychotiques. Selon les données recueillies par Leucht, les cinq plus récents antipsychotiques (ziprasidone, aripiprazole, asenapine, ilopéridone et lurasidone) se retrouvent bons derniers dans le palmarès de l'efficacité et ce malgré qu'ils aient des propriétés pharmacologiques similaires.

En réponse à Leucht et ses collaborateurs, Vincent et Kouassi suggèrent de considérer le contexte clinique d'administration et de dosage qui peuvent influencer l'efficacité des antipsychotiques.

D'abord, il faut prendre en compte que certains antipsychotiques exigent une collaboration étroite de la part des patients. À leur avis, pour être bien absorbés, certains médicaments ont besoin de conditions spécifiques. "Par exemple, la ziprasidone doit être prise deux fois par jour, avec un repas de 500 calories tandis que l'asenapine doit absolument fondre sous la langue et le patient doit s'abstenir de l'avalier, de boire, manger ou fumer pour 10 minutes après" explique Philippe Vincent, professeur au Département de pharmacie de l'Université de Montréal. "C'est un défi important sachant que plus de la moitié des personnes atteintes de troubles psychotiques ne prennent pas leurs médicaments tel que prescrit."

Ensuite, selon Vincent et Kouassi, la titration de ces antipsychotiques est un défi dans la pratique clinique puisqu'il est difficile d'obtenir la dose thérapeutique optimale du premier coup. Il faut donc faire appel à une approche empirique. "Les effets secondaires importants apparaissent bien avant que la dose thérapeutique optimale soit déterminée, ce qui peut décourager les patients à poursuivre leur traitement" affirme Édouard Kouassi, professeur à la Faculté de médecine de l'Université de Montréal. "Il est nécessaire de persévérer, car la pharmacocinétique des molécules des antipsychotiques diffère d'un patient à un autre. En ajustant la dose de médicament selon le degré d'absorption sanguine, de distribution, de métabolisme et d'élimination chez le patient, le traitement devient personnalisé et d'autant plus efficace. Nous affirmons qu'à l'exception de la clozapine, tous les antipsychotiques peuvent avoir la même efficacité s'ils atteignent des niveaux comparables dans le sang".

"Cela confirme que l'avenir de la médecine psychiatrique s'inscrit dans la personnalisation des soins aux patients" conclut Philippe Vincent.